

CRÉATION THÉÂTRALE 2025

DÈS 14 ANS

SENS LA
FOUDRE
SOUS MA
PEAU

Commande d'écriture
à CATHERINE VERLAGUET





SENS LA Foudre sous ma peau

Sur une idée originale de Léone Louis
avec la complicité de Manon Allouch

Commande d'écriture à Catherine Verlaguet

Mise en scène Philippe Baronnet

Jeu Manon Allouch et Léone Louis

Assistanat à la mise en scène

Camille Kolski

Scénographie en cours

Création lumière Valérie Becq

Création musicale et sonore

Thierry Th Desseaux et David Fourdrinoy

Production, administration, diffusion Marion Moreau, Myriam K/Bidi, Jérôme Broggin

A partir de **14 ans**

Durée 1h10

Jauge

Version Salle 300 personnes

Version Hors les murs 100 personnes

PRODUCTION Cie Baba Sifon – Léone Louis

COPRODUCTION

Les Echappés vifs - Philippe Baronnet (Sourdeval), le théâtre Luc-Donat (SCIN Art en territoire du Tampon), le CDNOI (Saint-Denis), l'Agora (Billère), les Théâtres Départementaux de La Réunion (Saint-Denis), le Pôle culturel de Chirongui (SCIN Art et Jeunesse de Mayotte)

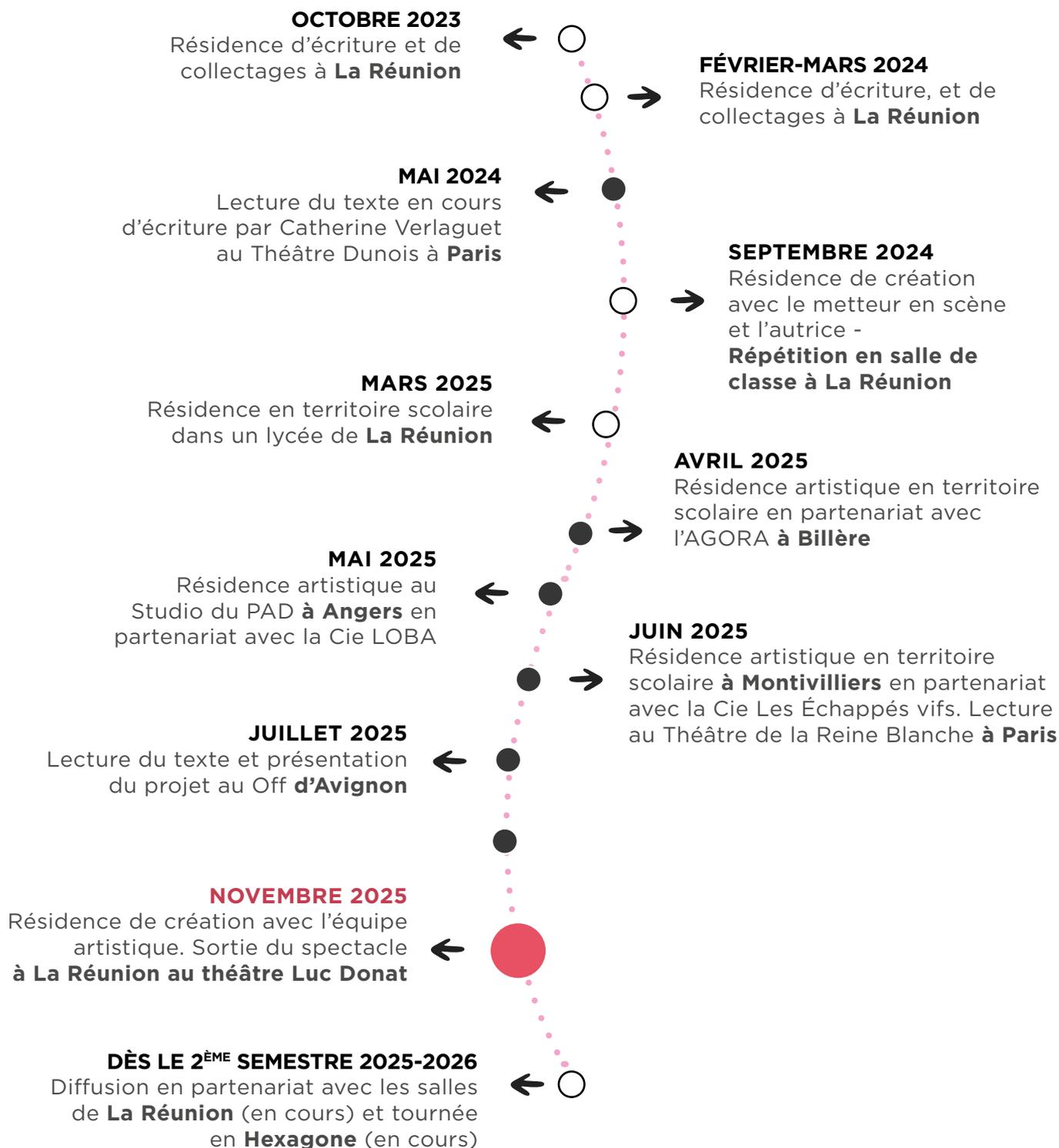
SOUTIENS

La DAC de La Réunion, la Région Réunion, le Département de La Réunion, la Ville de Saint-Paul, la Salle Georges Brassens (Les Aviron), l'Alambic (Trois-Bassins), la Cie LOBA – Annabelle Sergent (Angers), le théâtre Dunois (Paris), le lycée Antoine-de-Saint-Exupéry (Les Aviron), le festival Momix (Kingersheim), le théâtre des Croisements (Perpignan), la Chapelle du Verbe Incarné (Avignon), le théâtre de la Reine Blanche (Paris), le Lycée Antoine-Roussin (Saint-Louis), le Lycée Paule-Pignolet-de Fresne-Rivière (Trois-Bassins)

(Recherche de partenariat en cours)

MERCI au lycée Antoine-de-Saint-Exupéry et à tou.te.s les élèves qui ont participé anonymement aux collectes de paroles au lycée Antoine Roussin, Sylvie Mallet-Pouteau, Natacha Praene, Crabe sous la varangue, Lola Bonnacarrère

CALENDRIER PRÉVISIONNEL ENTRE LA RÉUNION ET L'HEXAGONE



SPECTACLE DISPONIBLE DURANT LA SAISON 2025/2026 ET SUIVANTES

PRODUCTION ET DIFFUSION

Marion Moreau 06 93 50 95 24 contact@babasifon.com
Jérôme Broggni 06 70 92 57 37 compagnie@lesechappesvifs.fr



L'HISTOIRE

Jo, originaire de La Réunion, est professeure de français à Marseille.

Passionnée par la transmission des textes qui mettent des mots sur ce qui se vit parfois, Jo aime l'adolescence, cet âge de tous les possibles alors qu'à l'époque de sa jeunesse, sur son île, elle se sentait elle-même tellement « empêchée ».

Dans la classe de Jo, les hormones dansent allègrement jusqu'à donner le vertige, les désirs émergent timidement ou s'expriment franchement. Jo assiste, au détour de couloirs, entre deux sonneries ou dans la cour, à ce bal de phéromones avec tendresse. Ainsi, on rencontre Baya, croqueuse de garçons, gourmande de chair, qui se confie à Adélaïde, que les relations intimes effraient et qui, de son côté, demande à Karl de la débarrasser de son pucelage pour qu'elle ait moins peur de se donner, cet été, à celui avec lequel elle est en couple virtuellement depuis un an. Seulement Karl est plutôt attiré par Nathan, qui lui, préfère Adélaïde qui elle-même se confie à Ophélie, qui désire peut-être Baya...

L'étude, en classe, du « Bal des folles », de Victoria Mas, est l'occasion de s'écharper sur les relations filles/garçons, jusqu'à l'émergence d'une parole de Baya que Jo ne peut pas ignorer. Fi le bal de phéromones, l'électricité a ses limites, et ce que Jo reconnaît de Baya, là, doit être confronté.

Catherine Verlaguet

NOTE D'INTENTION

Sur notre île, bon nombre de jeunes (filles), faute de personnes pour les accompagner subissent au lieu de choisir.

L'adolescence, c'est l'âge fascinant des premières fois en amour, l'âge où les questions cruciales se posent, mais... Comment choisir quand on n'a pas d'expérience, à qui demander conseil ?

Et comment choisir pour soi et non par injonction ?

Comment formuler son désir ?

Comment affirmer son propre désir ?

Puissent nos histoires, nos personnages, leur partager un peu de leur courage, afin d'oser affronter le regard de ceux-elles qui jugent sans savoir... tout ce qui se passe dans la tête, dans le cœur. L'intime réside au cœur même de notre processus actuel.

DEUX NOUVEAUX COMPAGNONS DE ROUTE : CATHERINE VERLAGUET ET PHILIPPE BARONNET

De *Braises* aux textes des pièces d'Olivier Letellier, je trouve l'univers de Catherine Verlaguet, inspirant et fort pour nous et notre jeunesse. Ses mots n'ont cessé de m'accompagner. Ils entrent en résonance avec notre envie de créer un théâtre sensible avec des paroles fortes, et porteur d'espoir, ici et

maintenant à La Réunion et Ailleurs.

Nous, nous cherchons un théâtre où rêver est toujours possible, à tout âge dès l'enfance et l'adolescence.

Baba Sifon va revisiter la relation entre texte, collectage de paroles et musique, en cheminant avec Catherine Verlaguet et Philippe Baronnet, nos compagnons de route. Je souhaite m'entourer de personnes éloignées géographiquement de La Réunion qui vont apporter un regard personnel, pour construire ensemble un spectacle, où l'émotion est le moteur de réflexion qui amènera des changements !

Boris Cyrulnik dit que : **« Tous les chagrins sont supportables si l'on en fait un récit. »**

Et je crois que les chagrins des jeunes d'aujourd'hui -surtout dans cette période post-covid- deviendront supportables, s'ils rencontrent un récit qui leur fait écho et cela est très important pour les relier au Monde.

Léone Louis



EXTRAITS DU TEXTE



ADELAÏDE – T’as déjà eu envie, toi, de... de faire des trucs ?

OPHELIE – Avec toi ?

ADELAÏDE – Non !

OPHELIE – Tant mieux. Alors, oui.

ADELAÏDE – Ça te terrifie pas ?

OPHELIE – Non.

ADELAÏDE – Tu te demandes pas dans quel sens il faut tourner la langue quand on embrasse par exemple ?

OPHELIE – J’ai déjà roulé des pelles.

ADELAÏDE – Ah. Alors... dans quel sens est-ce qu’il faut tourner ?

OPHELIE – T’es bête.

ADELAÏDE – Personne ne veut me dire.

OPHELIE – C’est pas comme ça que ça se passe.

ADELAÏDE – Excuse-moi mais aux dernières nouvelles, y’en a quand même un qui met sa langue dans la bouche de l’autre, et... ça tourne. Non ?

OPHELIE – Tu te mets trop la pression.

ADELAÏDE – C’est parce que je suis en couple. Depuis un an.

OPHÉLIE – ... Je savais pas.

ADELAÏDE – Personne ne sait.

OPHÉLIE – Un an, et vous vous êtes jamais embrassés ?

ADELAÏDE – On s’est rencontré sur les réseaux. On se parle tous les jours depuis un an et moi, ça me va bien comme ça. Je voulais pas que ça change. Mais cet été, il a prévu de venir me voir. On va se rencontrer pour la première fois, et... on va le faire. C’est ce qu’on s’est dit.

OPHÉLIE – Mais... vous vous connaissez pas !

ADELAÏDE – On se parle tous les jours !

OPHÉLIE – Tu connais pas ses amis, tu sais pas comment il est avec les autres, comment il se comporte...

ADELAÏDE – Mais je l’aime.

OPHÉLIE – Ce que t’aime, c’est une idée de lui.

ADELAÏDE – Arrête de me casser mon plan !

OPHÉLIE – Et si t’as pas envie ?

ADELAÏDE – On est en couple depuis des mois, j’aurais forcément envie.

OPHÉLIE – Ben non. Ça marche pas comme ça, l’envie.

ADELAÏDE – Ça me stresse.

OPHÉLIE – En vrai, il te plaira peut-être pas ; l’odeur de sa peau, la texture...

JO

Ce qui m'est arrivé...

Moi...

Ce qui m'est arrivé...

Une coulée de lave, je suis.

Je suis le sol qui a subi la coulée incandescente.

Qui doit attendre maintenant, que la nature reprenne le dessus.

Je vais pas te raconter ce qui m'est arrivé.

C'est arrivé à d'autre avant, et ça arrivera encore. Parce qu'il y aura toujours des volcans. Toujours des éruptions.

Tu peux pas empêcher, ça. Malheureusement. Que c'est plus fort que tout. Que ça brûle tout sur son passage.

Toi, t'es un arbre.

J'aimerais que tu plantes tes racines en moi, mais...

Je peux pas accueillir d'arbre, moi ! Pas encore !

Au début, tu comprends, il faut attendre que ça durcisse, tout ce brûlé,

que déjà, ça devienne quelque chose de solide, sur quoi tu peux marcher, t'appuyer, même si c'est bancal, même si c'est casse gueule, pas confortable...

Tant que c'est chaud, tu ne peux pas du tout. Du tout. Tu ne fais que brûler.

Je crois que les choses ont durci.

Que je suis même capable, maintenant, quand je regarde le paysage, d'accepter que ces chemins tortueux, graveleux, qui crissent sous mes pas, qui ressemblent à autant d'amas de gravas que de chemins sinueux, c'est moi ; ces entortillements de roches aussi poreuses que solides... Elles peuvent s'effondrer à tout moment.

Mais j'apprivoise les volutes. Les virages. Les trous dans lesquels tu peux te retourner les chevilles. J'apprends. (..)

Il faut le prendre, ce temps-là, de la patience d'en passer par le lichen, les fougères...

C'est un temps naturel. Biologique.

Je ne peux pas faire autrement.

Catherine Verlaguet



NOTE DE MISE EN SCÈNE

J'ai rencontré Léone Louis au festival d'Avignon 2023, nous y présentions tous deux des spectacles qui s'adressaient aux adolescent-e-s et convoquaient sur le plateau une énergie de jeu généreuse, ludique et sensible. Manon Allouch, qui jouait dans le spectacle de Léone et que je connaissais par ailleurs, a malicieusement provoqué notre rencontre, avec le désir de nous associer pour un projet futur. Nous avons découvert nos spectacles respectifs et après quelques échanges, Léone m'a demandé de mettre en scène la prochaine pièce de sa compagnie : **Sens la foudre sous ma peau**, une commande d'écriture faite à Catherine Verlaguet. J'ai immédiatement accepté la proposition de Léone. Nous ne nous connaissons pas mais la démarche sincère que je perçois dans son travail, l'implication de sa compagnie auprès des jeunes, l'enthousiasme et la générosité avec lesquels elle défend ses projets m'ont tout de suite séduit. Il y a la curiosité bien sûr et l'excitation du voyage - comment refuser de partir à la découverte de l'île de La Réunion, rencontrer sa jeunesse et ses artistes ? -, mais il y a aussi, les premières pages du texte et la rencontre avec Catherine Verlaguet.

Etant moi-même engagé depuis de nombreuses années auprès du jeune public, le travail et l'écriture de Catherine me sont familiers. J'aime son style vif et percutant qui titille la jeunesse avec humour et sait aborder des sujets douloureux avec pudeur, en usant de délicates métaphores. Dès les premières pages qu'elle nous a fournies (le texte est en cours d'écriture), on retrouve toutes ces qualités, associées à une évidente théâtralité. Il y a dans le texte une énergie qui appelle l'oralité, l'incarnation des comédiens et la présence du public. **Sens la foudre sous ma peau nous parle de jeunesse, d'insularité, de féminité et de désir. Rêver en grand, échapper au déterminisme et aux injonctions**, découvrir les émois amoureux, oser les premières tentatives et accepter les déceptions : voilà les sujets qui apparaissent dans les premières scènes. La langue est fluide,

intime et poétique, elle se déploie avec vivacité entre dialogues et récits à la première personne, sans lien apparent entre les personnages.

A l'heure qu'il est, impossible de savoir ce que creusera cette dramaturgie foisonnante et comment ces différents éléments entreront en relation. Ce qui est sûr, c'est que Catherine dresse le portrait d'une jeunesse contemporaine et insulaire, en proie au doute et au désir. L'autrice tente de saisir, avec un humour revigorant, le bouillonnement de l'adolescence face aux élans charnels et face à la frontière infranchissable de l'océan. Partir, se lancer, prendre un risque ?

Face à l'omniprésence des écrans et des réseaux sociaux, quand bon nombre de jeunes gens vivent et interagissent massivement avec ces outils dans l'espace virtuel, comment ces générations envisagent la séduction ? Que reste-t-il des corps et des sens dans la découverte de la sexualité ?

Après avoir mené de nombreux entretiens avec des jeunes de La Réunion et d'ailleurs, Catherine Verlaguet s'inspirera de cette matière introspective pour nous parler de peur, de courage et de maladresse parfois. **On devrait rire, beaucoup, et être ému, assurément !** Elles seront deux actrices - Léone Louis et Manon Allouch - pour incarner de nombreux personnages : une performance ludique pour deux comédiennes qui se connaissent bien. Un spectacle léger techniquement en itinérance dans les salles de classe, puis une adaptation au théâtre ensuite. Une belle occasion d'aller chercher la jeunesse sur son terrain, de solliciter la rencontre et provoquer l'échange sur des sujets parfois brûlants et tabous.

Philippe Baronnet



ÉQUIPE DE CRÉATION



CATHERINE VERLAGUET

Formée au théâtre au conservatoire de Toulouse puis de Marseille et à l'université d'Aix-en-Provence et de Nanterre, Catherine Verlaguet a commencé sa carrière comme comédienne. Elle se consacre aujourd'hui à l'écriture, s'essayant à tous les styles : romans, nouvelles, scénarios, mais surtout pièces de théâtre. Elle est principalement publiée aux Éditions Théâtrales, chez Lansman, et au Rouergue. Elle a signé quelques pièces percutantes pour les jeunes dont Oh, boy ! adapté du roman de Marie-Aude Murail pour une création d'Olivier Letellier qui a reçu le Molière du spectacle jeune public 2010, et Le Processus, publié aux éditions Le Rouergue, qui a reçu le prix des lycéens à Seyne-sur-Mer et le grand prix du jury au festival MOMIX, mis en scène par Johanny Bert. Elle est artiste associée ou complice à la Filature, à Mulhouse, au CDN de Nancy, à Côté Cour à Besançon, au théâtre de la Ville à Paris, ainsi qu'aux Tréteaux de France à Aubervilliers.

En 2024, le Rouergue publie son roman pour adolescents Comment devenir un château fort, et les Éditions Théâtrales sa trilogie Les Abîmés, qui sera mise en scène par Bénédicte Guichardon.



PHILIPPE BARONNET

Diplômé de l'ENSATT en 2009, Philippe Baronnet est comédien et metteur en scène. Au cours de sa formation, il travaille sous la direction de Christian Schiaretti, Bernard Sobel ou encore Alain Françon. Entre 2010 et 2018, il est artiste associé aux projets des Centres Dramatiques Nationaux de Vire et de Sartrouville et participe étroitement aux projets de Pauline Sales, Vincent Garanger et Laurent Fréchuret. En 2014, avec Jérôme Broggni, il fonde Les Echappés vifs, compagnie théâtrale conventionnée par la DRAC-Normandie depuis 2018 et pour laquelle il met en scène de nombreux spectacles issus du répertoire contemporain - notamment Norén, Bruckner, Duras, Koltès, Rambert. A travers le choix des pièces et des auteurs, la jeunesse et les rapports familiaux s'imposent comme des thématiques récurrentes. Il travaille très souvent au contact d'autrices et d'auteurs contemporains, passant des commandes d'écriture à Magali Mougel, Kelly Rivière, Jalie Barcion ou encore Jean-Marie Clairambault. Il joue et met en scène de nombreux spectacles loin des scènes traditionnelles, parfois en milieu rural, investissant salles de classe et lieux atypiques, dans des dispositifs scéniques immersifs, pour proposer un théâtre physique et direct, qui repose sur la liberté et l'engagement émotionnel des acteurs. Titulaire du Diplôme d'Etat, il enseigne depuis 2015 à l'Université de Caen et intervient dans diverses écoles.



LÉONE LOUIS

Léone Louis appartient à cette génération de comédiennes-conteuses, qui explorent avec audace et tendresse les grands récits de La Réunion. Elle passe d'hypokhâgne à la licence Arts du Spectacle à la Sorbonne et en parallèle s'inscrit au théâtre-école Le Samovar à Paris. De retour à La Réunion en 2005, elle fonde la Cie Baba Sifon. Son ambition, convoquer sans relâche une enfance qui palpite et une parole qui sortirait du silence pour se mêler aux propositions musicales les plus sensibles. En tant que comédienne elle participe à des créations contemporaines (sous la direction de Christine Pouquet, Mata Gabin, Philippe Dormoy, Mickaël Fontaine, Daniel Léocadie et Jérôme Cochet) et adapte des romans pour le jeune public (Sensitive de Shenaz Patel). Après avoir participé à plusieurs festivals de conte (Yeelen au Burkina-Faso, Rumeurs urbaines à Nanterre), sélectionnée en 2008 pour le Grand prix des conteurs de Chevilly-Larue, elle y rencontre les pionniers de la Maison du Conte, dont le Labo renouvelle le genre. Sa collaboration avec Praline Gay-Para sera déterminante dans la démarche de collectage qu'elle entreprend sur le territoire. Avec Kala, 2017 et Granmèr Kal/GMK 2020, créations qu'elle co-écrit, elle choisit d'assumer des récits plus personnels, pour continuer, inlassablement, de libérer une parole qui n'a pas fini de se faire entendre et de brouiller les frontières entre intime et universalité. Titulaire du Diplôme d'Etat, elle intervient régulièrement dans les établissements scolaires de l'île, ainsi qu'auprès des habitants.



MANON ALLOUCH

Après trois années passées au Conservatoire d'Avignon sous la direction de Pascal Papini, Manon Allouch, originaire de Saint-Paul de La Réunion, entre à l'ERAC en 2007. Elle profite de l'enseignement de Catherine Marnas, Xavier Marchand, André Markovitch, Michel Corvin, Gildas Milin, Nadia Vonderheyden... Depuis sa sortie, en 2010, elle travaille avec Guy-Pierre Couleau dans La Conférence des Oiseaux de JC Carrière, Philippe Boronad dans Braises de Catherine Verlaguet, Xavier Marchand, dans Bérénice et Britannicus de Racine et Il était une fois Germaine Tillion, Kheireddine Lardjam, De la salive comme oxygène de Pauline Sales, Yvan Romeuf dans Les bonnes de Jean Genet, Thierry Surace dans l'Odyssée burlesque, Juliette Peytavin dans Quelque chose de commun, A tes souhaits et enfin Les Musiciens de Brême. Puis elle met en scène Premier amour de Samuel Beckett (2011) et Le Non de Klara de Soazig Aaron (2017/2018). Venue jouer La conférence des Oiseaux au CDNOI en 2019, elle choisit de revenir s'installer à La Réunion, son Diplôme d'Etat de professeur de théâtre en poche. Depuis, elle a joué pour la Cie Nektar dans Vingt mille millimètres sous la terre. Assistante à la mise en scène au CDNOI (2021-2022), elle a également joué dans Tout ça, tu le sais depuis toujours... de Luc Rosello (2021). Elle tisse depuis 2021 une collaboration avec Baba Sifon en jouant dans Le parfum d'Edmond, Le Processus et en participant à différents labos de la compagnie.



Créée en 2005 à l'ouest de La Réunion par Léone Louis, Baba Sifon est une compagnie conventionnée jeune public par la DRAC, qui explore les Arts de la parole avec des spectacles destinés à un public jeune et familial, écrits par des auteur.rices d'aujourd'hui. La compagnie cherche à créer un théâtre de proximité, qui fait sens auprès des plus jeunes tout en faisant écho à la sensibilité des adultes. L'approche est contemporaine et croise souvent les disciplines : théâtre, musique, conte.

Conscients que les lieux où nous habitons influencent notre intime, nous aimons puiser dans notre territoire et notre culture, faire des allers-retours, entre les questions qu'on se pose et le public qu'on implique dans notre processus artistique, afin d'inventer de nouvelles formes et des récits actuels. Car aujourd'hui, il est vital de **lutter contre l'Entre-soi culturel**, d'aller à la conquête de nouveaux publics, grâce à nos spectacles. La base de notre recherche artistique est le travail d'équipe au niveau écriture et mise en scène, avec des artistes de la zone océan Indien et aussi de l'Hexagone, car nous avons à cœur de chercher à plusieurs et de nous enrichir de regards différents.

Choisir de travailler nos spectacles hors de La Réunion répond à notre envie de partager nos aventures artistiques avec des publics différents, de rêver d'une France qui accepte sa Multiculturalité. Ce que les Outre-Mer ont à transmettre à l'Hexagone est essentiel. Il s'agit de dialoguer sur le Monde autour de nous, de changer de système de référence, de laisser émerger une Parole Autre, une parole décolonisée, avec des esthétiques différentes. En ce sens, Baba Sifon est une compagnie jeune public qui tend à travers ses créations à ouvrir la voie d'un monde plus solidaire, plus juste, plus humain.

Compagnie Associée au CDNOI et Conventionnée par la DAC de La Réunion





PROJET

En quête du désir adolescent

Léone Louis et Catherine Verlaguet non ouvert une recherche sur la parole adolescente, l'amour et la recherche de l'émancipation.

Voilà des années que Léone Louis et la compagnie Baba Sifon, sillonne, entre autres, les routes de l'île de la Réunion, à la rencontre des adolescents, pour des spectacles, des ateliers, des temps de médiation. Elle y interroge notamment la place de la parole des jeunes, à la fois au sein des familles et dans l'espace public. « Sans cesse revient le même mot, la honte et le "Mi gingn pa kréol", c'est-à-dire l'incapacité à dire, explique-t-elle. Alors naît, viscérale, l'envie d'Oser dire, "Déta la lang" comme on dit en créole ». Touchée par l'écriture de Catherine Verlaguet, et notamment de son travail sur la parole de « cette jeunesse malmenée » dans *Draises* ou dans *Le Processus*, elle a proposé à l'autrice d'écrire pour elle. « J'aime à la fois la pétillante et la profondeur de ce qu'elle écrit, le souffle que l'on retrouve dans chacune de ses textes », précise-t-elle. Elle poursuit : « Sur notre île, bon nombre de jeunes, notamment des filles, subissent au lieu de choisir, faute de personnes pour les accompagner, alors même que l'adolescence est le moment de répondre à des questions cruciales : celles qui relèvent de son propre désir, des premiers émois de l'amour, de l'envie d'aller vers l'autre, mais aussi celui de quitter oui non notre île pour vivre autre chose. Dans les deux cas, la vraie question, c'est : est-ce je dois oser ? » Catherine Verlaguet s'est déjà rendue à deux reprises à La Réunion à la rencontre de jeunes. En effet, du souhait de Baba Sifon d'une écriture centrée sur le désir adolescent, c'est un sujet beaucoup plus vaste qui a surgi au cours de ces échanges dans l'intimité d'une résidence.

Amour, émancipation et décolonisation

Pour cette pièce au titre prometteur, *Sens la foudre sous ma peau*, l'autrice nous livrera en fil rouge « le récit de Jo, de son adolescence à La Réunion jusqu'à ses études universitaires en France hexagonale, guidée par son désir de franchir cette ligne d'horizon bleu qu'elle vit comme une frontière qui l'empêche de découvrir le monde. Tout cela sera nourri « de la restitution libre des interviews menés auprès



Manon Allouch, Léone Louis et Catherine Verlaguet (lors d'une résidence à La Réunion)

d'adolescents de l'île, mais aussi de l'Hexagone, sur la naissance du désir et de l'amour » et, en toile de fond, la décolonisation des esprits. « C'est une question toujours importante chez nous, assure Léone Louis. En est-on aujourd'hui en capacité de relever la tête et de regarder l'autre en face, même 150 ans après l'abolition de l'esclavage ? La réponse peut paraître évidente, mais elle ne l'est pas. Un projet complexe, donc, que viendront étayer les discussions avec des adolescents et les recherches croisées de l'initiatrice de ce projet, de l'autrice, de la comédienne Manon Allouch - que l'on retrouvera au plateau avec Léone Louis - et de Philippe Baronnet, un ancien de l'Ensatt. « Je l'ai rencontré l'an passé, dans le Off d'Avignon, où il présentait une pièce. Sa compagnie, *Les Echappés vifs*, a été un temps associée au théâtre du Préau CDN de Normandie - Vire, et sa recherche l'a déjà amené à creuser cette question du désir, et de la frustration, au sein de la jeunesse. « On s'est tout de suite compris avec Philippe, notamment sur cette forme de violence qui s'attache à la jeunesse, ce déchirement nécessaire à l'émancipation.

On dit qu'il faut parfois se bruler les ailes pour passer un cap. Moi, j'aimerais que l'on parle aussi de résilience et que cette pièce soit aussi une manière d'apporter une réponse à la peur de l'autre. Quand on est jeune, souvent, on ne sait pas à qui parler. » Le spectacle sera d'abord créé pour les espaces non dédiés, puis adapté pour une boîte noire. Au printemps prochain, plusieurs temps de résidence précéderont la création à Billère (Pyrénées-Atlantiques), Angers (Maine-et-Loire) et Montivilliers (Seine-Maritime). Et la pièce sera ensuite présentée dans le Off d'Avignon. Il s'agira d'un retour pour la compagnie réunionnaise qui avait pu donner une série de représentations de sa dernière création, *Le Parfum d'Edmond*, au TOMA, dans le Off 2023. Pour conclure, Léone Louis à ces mots : « Il est absolument nécessaire de parler à cette jeunesse et d'échanger avec elle autour de ses rêves. Elle doit pouvoir rêver en grand, dans une France qui n'est pas la France du Rassemblement national ». / **CYRILLE PLANSON**

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Depuis plusieurs années, la compagnie Baba Sifon côtoie le public adolescent lors de bord de scène, d'ateliers de conte-théâtre ou d'échanges dans les classes sur la *Place de la parole* dans l'espace public et dans leurs familles. Sans cesse revient le même mot : *la honte* et le «Mi gingn pa kréol», c'est à dire l'incapacité à dire. Alors naît, viscérale, l'envie d'Oser dire, «Déta la lang» comme on dit en créole.

S'IMPLIQUER SUR LE TERRITOIRE ET COLLECTER LA PAROLE DES JEUNES

Pour cette nouvelle création nous continuerons de voyager au cœur de l'intime et de nous remettre en question, en organisant des échanges entre des adolescent.e.s de La Réunion et de l'Hexagone.

Baba Sifon consolidera son projet de recherches lié à **Sens la foudre sous ma peau**, entre La Réunion et l'Hexagone en milieu scolaire (Normandie, Pau) en déployant de nombreuses actions culturelles : **Ateliers** à destination des jeunes (collège, lycée...) et collecte de paroles sur les Premières fois..., **Chantiers** sur des textes de Catherine Verlaguet, (Le Processus) avec des **répétitions interactives ouvertes au public**.







Cie Baba Sifon - Léone Louis

conventionnée par la DAC de La Réunion

Production et diffusion

Marion Moreau 06 93 50 95 24

Administration

Myriam K/Bidi 06 92 09 30 55

contact@babasifon.com

www.babasifon.com

Les Échappés vifs - Philippe Baronnet

conventionnée par la DRAC Normandie et le CD de La Manche

Administration, production et diffusion

Jérôme Broggni 06 70 92 57 37

compagnie@lesechappesvifs.fr

www.lesechappesvifs.fr

